

Comité National Français des Changements Globaux (CNFCG)

30 avril 2020 - 9h30 – 12h45

Visioconférence

Présent(e)s : B. Blanke, W. Cramer, P. Criqui, J.F. Guégan, J. Guiot, H. Le Treut, P. Leadley, T. Lebel, F. Lecocq, C. Lutoff, P. Marty, C. Michaut, S. Paillard, P. Rossello, D. Salles, C. Weill

Excusé(e)s : S. Anquetin, P. Braconnot, J.M. Flaud, S. Joussaume, X. Le Roux, S. Maljean-Dubois, V. Masson-Delmotte, P. Monfray, A. Nicault, J.F. Silvain, S. Thiebault

Ordre du jour

- Crise sanitaire (COVID-19), post-confinement, traitement du sujet en lien avec climat-biodiversité
- Suivi des actualités (WCRP, Future Earth, Coopérations européennes, GIEC)
- Colloque "Adaptation et Atténuation. Actions climatiques pour les territoires", Grenoble 13-15 Octobre 2020 et les Groupes régionaux

Crise sanitaire (COVID-19), post-confinement, traitement du sujet en lien avec le climat-biodiversité

Paul Leadley : Prendre garde à la manière de communiquer sur l'origine de certaines maladies émergentes. Les connaissances actuelles sur le Covid-19 ne permettent pas de faire un lien direct entre l'origine de cette pandémie et une dégradation de l'environnement (déforestation, changement climatique, etc.).

Article de l'IPBES dans the Guardian (<https://www.theguardian.com/world/2020/apr/27/halt-destruction-nature-worse-pandemics-top-scientists>)

Patrick Criqui : mentionne une tribune dont il est l'auteur avec S. Treyer (Directeur Général IDDRI), publiée dans The Conversation : « Penser l'après : La reconstruction plutôt que la reprise » <https://theconversation.com/penser-lapres-la-reconstruction-plutot-que-la-reprise-137042>

- Coopérations internationales : va-t-il y avoir un repli sur soi des différents pays ou le retour d'un multilatéralisme (plus de coordination/coopération) ?
- Rôle de la science ?
- Que faut-il reconsidérer à la lumière de la crise sanitaire ?
- Changement des modèles de consommation, de production et d'actions (télétravail, enseignement). Innovation

Scénarios possibles

- Repli sur soi et retour au *statu quo*
- Coopération pour une relance favorisant une croissance économique
- Repli sur soi dans la transition, re-territorialisation
- Coopération pour la transition

Claire Weill : Si l'on veut faire un lien entre l'origine de la pandémie, la crise climatique et la biodiversité, il faudrait regarder l'évolution du nombre d'épidémies/pandémies sur une échelle de temps long, et ce que l'on sait de leurs causes.

C. Weill mentionne le rapport spécial publié par le Haut Conseil pour le Climat « Climat, santé : mieux prévenir, mieux guérir - Accélérer la transition juste pour renforcer notre résilience aux risques

sanitaires et climatiques » (<https://www.hautconseilclimat.fr/publications/climat-sante-mieux-prevenir-mieux-guerir/>).

Pascal Marty : Constatation sur la prise de parole des scientifiques dans l'espace public pendant la période que nous traversons : la prise de parole se fait toujours selon des logiques relativement segmentées (sciences dures / sciences humaines et sociales). Il y a un effort à faire pour une meilleure intégration des sciences humaines et sociales dans les communautés travaillant sur les changements globaux (sciences dures).

Franck Lecocq : La crise sanitaire que nous vivons est unique et inédite. Il n'y a pas de comparaison possible avec les crises précédentes (2008, 1969, 1957), ce qui rend l'exploration du futur difficile et les recommandations à mettre en œuvre compliquées.

Concernant la prise de parole des scientifiques : il est important, en l'état actuel des connaissances, que les scientifiques puissent dire qu'ils ne savent pas répondre plutôt que de faire passer un message qui serait contre-productif (exemple de la réduction des émissions de gaz à effet de serre et des bons résultats environnementaux associés à la crise économique).

Denis Salles : La crise actuelle montre une vulnérabilité à laquelle nous sommes confrontés par un maillage toujours plus étroit des relations et des interdépendances globales et généralisées. Cela montre aussi que les formes de gouvernement, et dans une certaine mesure la science, se retrouvent un peu démunies par rapport à la rapidité, à la temporalité de cette crise => Quelle science faut-il pour demain et quel mode de gouvernance de ces situations (exploration de nouvelles voies, créativité-innovation) ? Importance d'une science de l'anticipation : passer d'une science des impacts qui a prévalu ces dernières décennies à des sciences d'anticipation pour mieux travailler et réfléchir sur des scénarios futurs, et mieux les documenter. En région Nouvelle Aquitaine, lancement d'un réseau régional de recherche qui va se centrer sur l'anticipation des changements climatiques dans les territoires en partant d'expérimentations sociales, économiques et techniques.

Thierry Lebel : Article de P. Descamps et T. Lebel paru dans le Monde Diplomatique « Un avant-goût du choc climatique » (<https://www.monde-diplomatique.fr/2020/05/DESCAMPS/61750>)

Que nous apprend la crise i) sur la manière dont nos sociétés se comportent face à la crise, ii) sur la façon dont les scientifiques mettent leurs connaissances au profit de la société et dont ils interviennent en tant qu'acteurs de la société ? iii) sur la manière dont les alertes des scientifiques sont écoutées ou pas par les décideurs politiques (exemple des masques pour le COVID).

T. Lebel note que la prise de parole des médecins et virologues pendant cette période de crise, est une prise de parole sociale et très politique, contrairement à la prise de parole des scientifiques des sciences du climat.

Il constate une différence fondamentale sur la manière dont nos sociétés s'emparent des efforts à faire en période de crise selon qu'il s'agisse d'une crise sanitaire ou d'une crise environnementale. Pour la première, la population est prête à accepter de faire les efforts qui lui sont demandés car il y a un début et une fin et l'espoir de repartir comme avant. Dans la seconde, l'effort demandé est un effort dans la durée pour ne surtout pas retrouver la manière dont nous vivions avant, c'est moins facile à entendre.

Philippe Rossello : Création d'une cellule d'urgence Covid-19-COP de veille et d'actions dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Mobilisation sur le territoire régional de divers acteurs de la société civile, élus régionaux, chefs de service, représentants des grandes entreprises, organismes et associations qui agissent à l'échelle régionale. Le but est de relancer l'économie en s'engageant dans les transitions énergétiques et écologiques. Le GREC-SUD a été invité autour de la table pour apporter son expérience et participer aux débats.

Ces prochaines semaines et mois, de la pédagogie sera nécessaire pour expliquer les liens (ou l'absence de lien) entre Covid-19 et changement climatique, mais il faut être vigilant pour éviter les

confusions, les raccourcis, les interprétations erronées... Cette pandémie ne change pas les préconisations sur l'adaptation au changement climatique et l'atténuation des gaz à effet de serre en région, mais elle sera probablement au cœur des débats ces prochains mois

Hervé Le Treut : Constatation qu'avec cette crise sanitaire et le discours assez général qui prédomine, il risque d'y avoir un effacement des recommandations sur la crise environnementale faites par les sciences du climat depuis des années, et que le travail de fond, qui permet de regarder un problème complexe et la manière dont il peut s'inscrire dans la société, soit dénaturé par le discours médiatique.

Céline Lutoff : Constatation d'une segmentation/compartimentage entre des approches physiques (sciences dures) et des approches sciences sociales avec des initiatives d'observation qui restent cloisonnées dans chaque domaine. Quel rôle peut avoir le CNFCG dans l'impulsion d'un type d'approche interdisciplinaire avec plus d'interactions entre les différentes disciplines ?

Patrick Criqui : Remarque sur la transdisciplinarité : Le concept de transdisciplinarité tel qu'il a été défini par le groupe de travail de l'OCDE « Transdisciplinarity for addressing global societal challenges » s'oriente vers 3 axes: i) des recherches dans lesquelles il y a au moins des sciences de la nature et des sciences sociales, ii) des recherches dans lesquelles il y a une forte articulation entre les scientifiques et les parties prenantes tout au long du processus, iii) des processus récursifs (positionnement d'un problème, exploration, identification des solutions, mise en œuvre des solutions).

P. Criqui note que la crise sanitaire a montré l'importance des philosophes dans les débats. Exemple débat entre F. Wolf et A. Comte-Sponville. <https://www.philomag.com/lactu/temoignages/andre-comte-sponvillefrancis-wolff-preferons-nous-la-sante-a-la-liberte-43088>

« Pour André Comte-Sponville, la pandémie du Covid-19 est moins grave qu'on le croit alors que le confinement, lui, menace l'économie et les libertés. De son côté, Francis Wolff défend l'idéal humaniste, selon lui au fondement de la réaction générale à cette épreuve »

Pour ce qui concerne l'action face à la crise, est-on dans un positionnement conséquentialiste où l'on agit en fonction du résultat final de l'action, ou est-on dans un positionnement plus déontologiste, où l'action se situe plutôt sur des principes et des valeurs ?

Le CNFCG pourrait-il inviter un philosophe qui serait susceptible de nous faire part de ses réflexions sur ces questions ?

J.F. Guégan : Avec le confinement le nombre de cas de personnes qui pourraient être atteintes a été compressé. Avec le déconfinement la pression va se relâcher, par voie de conséquence la pandémie risque de traîner. Difficulté de faire des projections car les chiffres annoncés ne sont pas révélateurs de la réalité => problème d'échantillonnage (exemple : seul le nombre de cas testés positifs est pris en compte dans les statistiques). Plusieurs crises : crise climatique, crise sanitaire, famines avec une lecture très ponctuelle et un glissement de manière très séquentielle d'une crise vers l'autre. Difficulté à faire une interprétation d'une manière globalisée et d'anticiper. Le système de recherche en France n'est pas armé et doté des thèmes et experts qui permettraient cette anticipation dans la compréhension des causes des phénomènes.

Article dans le Monde diplomatique par Frédéric Lordon : « Quatre hypothèses sur la situation économique » (<https://blog.mondediplo.net/quatre-hypotheses-sur-la-situation-economique>)

D. Salles, J.F. Guégan, C. Weill : Ces dernières années, les efforts des sciences ont été fortement mis sur la mesure des impacts, et comment les encadrer mais pas assez sur une approche plus intégrative.

Complexité de nos systèmes : il faudrait avoir une profonde réflexion sur nos institutions. Analyse de Didier Tabuteau (responsable de la chaire Santé de l'Institut d'études politiques de Paris et co-

directeur de l'Institut Droit et Santé) : chaque crise sanitaire a entraîné une réorganisation majeure de nos institutions.

La communauté scientifique est face à des enjeux organisationnels au sein des institutions scientifiques, si elle veut accompagner une montée en puissance de travaux plus intégrés par rapport à des travaux "fronts de science", mais aussi à des enjeux épistémologiques réels, et enfin d'interface science / politique et science / acteurs. S'accorder sur l'état des lieux au sein de la communauté scientifique en commençant par celle des changements globaux pourrait faire partie du travail.

Réflexions communes : Réfléchir au rôle de la science dans la communication de la gestion des incertitudes aussi bien vers les pouvoirs publics que vers la population. C'est un enjeu commun à toutes les disciplines qui permettrait de clarifier le débat avec des positions scientifiques qui tentent de comprendre la complexité du moment, et des positions à caractère plus politique qui essaient de proposer des solutions clé en main.

A ce stade de la crise, comment le CNFCG se positionne-t-il, comment faire passer des messages pour être entendu des différents publics ? Le CNFCG ne devrait-il pas prendre la parole en tant que Comité, peut-être en rédigeant un texte qui défendrait la position du CNFCG vis-à-vis des différentes crises auxquelles nous sommes confrontés ?

Quel type de texte/message veut-on faire passer à côté de ceux déjà écrits par d'autres instances (exemple Haut Conseil pour le Climat). Vient-on en appui, ou de façon décalée sur ce qui a déjà été dit/écrit ?

- Viser une ou plusieurs cibles (communauté scientifique, la société, pouvoirs publics) avec une diffusion à différentes échelles en adaptant les moyens : une chronique co-signée dans *The Conversation* pour une diffusion large (interview, cahiers/fiches), et d'autres formes possibles avec diffusion avec des relais locaux et régionaux (GRECS), les réseaux sociaux, Analyse Opinion Critique (AOC) <https://aoc.media/> ?
- Avoir un message vis-à-vis de la communauté scientifique sur la responsabilité qu'elle a d'avoir une communication coordonnée pour être i) audible, ii) écoutée, iii) reconnue sur des questions de transversalité/sur les changements globaux de façon intégrée.
- Intégrer un volet sur les impasses de la prise en compte de l'information scientifique dans le monde politique avec une grande insatisfaction du monde scientifique
- Travailler avec un(e) ou plusieurs journalistes.
- Avoir un article sur le site web CNFCG "10 réponses aux questions posées pendant cette crise" avec une approche multi-disciplinaire et un relais vers les réseaux sociaux
- Une courte vidéo et un montage de plusieurs points de vue

H. Le Treut propose, qu'en amont de la demi-journée de réflexion autour du rapport 1.5 (25 juin, horaires à redéfinir), organisée par P. Criqui et F. Lecocq, qui pourrait servir de support à une première édition de la nouvelle lettre CNFCG, la discussion d'aujourd'hui puisse déboucher sur la transmission des informations à une échelle nationale. Proposition de rédaction de cahiers/fiches en ciblant les thématiques.

P. Rossello : Au-delà de la pandémie, il serait intéressant de diffuser des communiqués de scientifiques travaillant à l'échelle nationale ou internationale pour renforcer certaines approches régionales.

Actions :

- **Membres du CNFCG intéressés par la rédaction d'un texte relativement court avec une pluralité des approches doivent se signaler rapidement et travailler en commun pour une parution sur 3 – 4 sujets qui pourraient être traités en parallèle avant la fin juin - URGENT**
- **Créer un espace partagé pour pouvoir échanger et avoir une pré-proposition avant le 25 juin.**

Suivi des actualités (WCRP, Future Earth, coopérations européennes, IPCC)

Future Earth – Sandrine Paillard, Wolfgang Cramer

Suite à l'évaluation (Future Earth Review) du programme FE après ses 5 premières années, 3 points ont été définis :

- FE doit redéfinir son mandat pour qu'il soit plus focalisé sur la science. La review recommande que FE soit à l'initiative de publications majeures qui alimentent la décision publique.
- L'efficacité du secrétariat et de sa structure en 5 hubs. Renforcement des liens entre le secrétariat, la gouvernance et la communauté de recherche
- Gouvernance du programme avec une implication plus importante des comités nationaux

=> Création d'une Task Force composée de membres du Governing Council et de membres des Global Research Projects pour trouver des solutions.

=> Réunion en visio de la communauté FE (Summit), 3 jours en juin, avec notamment pour objectif des interactions entre les participants du Summit et la Task Force FE afin d'apporter des éléments pour la rénovation FE. Les comités nationaux peuvent être représentés.

=> Convaincre les financeurs d'appuyer cette réorganisation.

Avec les nouvelles recommandations quel rôle/interaction aura Future Earth vis-a-vis d'IPCC/IPBES/CBD/UNFCCC ? Les recommandations ne sont pas contradictoires avec le renforcement des liens avec les Science Policy Interfaces.

La conférence «Sustainability Research and Innovation -SRI-2020» qui devait se tenir à Brisbane en juin 2020 est reportée en juin 2021

Comités nationaux et Future Earth

Initiative bottom-up des comités nationaux européens pour intervenir de façon mieux structurée vis-à-vis de la gouvernance et de jouer un rôle mieux défini.

Il est important que l'engagement français continue.

WCRP - Pascale Braconnot (par mail)

***Organisation**

- Une partie de l'évolution de WCRP était sous-tendue à la nouvelle organisation de WMO, ce qui a affecté en particulier l'organisation du Joint Planning Staff (JPS) à Genève.
- Depuis janvier 2020, Jürg Luterbacher a remplacé Pavel Kabat à la direction du département Science et Innovation <https://public.wmo.int/en/about-us/secretariat/j%C3%BCrg-luterbacher>. WMO a reconnu qu'il y avait un besoin d'une direction au niveau du JPS (poste qui avait disparu et qui était assuré par le Directeur de la science). L'offre d'emploi est disponible à : https://erecruit.wmo.int/public/hrd-cl-vac-view.asp?jobinfo_uid_c=36701&vaclng=en
- Afin de soutenir l'activité CMIP, WCRP a lancé un appel pour la mise en place d'un bureau CMIP (<https://www.wcrp->

climate.org/wgcm/CMIP/Call%20for%20Proposals%20to%20host%20a%20CMIP%20International%20Project%20Office.pdf

***Plan stratégique et plan d'implémentation**

- Beaucoup d'activités du JSC (Joint Scientific Committee) WCRP sont liées au nouveau plan stratégique et à la préparation du plan d'implémentation.
- Bonne adhésion de la communauté aux activités WCRP. L'un des enjeux du plan d'implémentation est, en concertation avec les différents groupes, partenaires et sponsors, de faire évoluer la structure. Il n'est pas envisagé d'éliminer des thématiques mais de repenser les différentes configurations pour répondre aux objectifs.
- Le workshop "WCRP High-level Science Questions and Flagship Workshop", organisé à Hambourg en mars, a permis de faire un premier pas vers la définition «d'activités phares» de WCRP. Le rapport est disponible. <https://www.wcrp-climate.org/news/wcrp-news/1573-hamburg-2020>

Les conclusions de ce workshop sont actuellement en discussion avec les «Core Projects»(ClIC, CLIVAR, GEWEX et SPARC) et avec les différents groupes de travail, conseils et grand challenges (ces derniers sont appelés à disparaître de l'organigramme). Elles évolueront en fonction des retours et de l'appropriation qu'en feront les groupes. Le contenu concret des différentes activités proposées sera aussi affiné.

***Points principaux des derniers mois**

- Plan stratégique : https://www.wcrp-climate.org/images/documents/WCRP_Strategic_Plan_2019/WCRP-Strategic-Plan-2019-2028-FINAL-c.pdf
- Les grandes lignes du calendrier de transition
- Les 40 ans de WCRP célébrés à l'AGU en décembre 2019, <https://www.wcrp-climate.org/wcrp-agu2019/wcrp-csw-overview>

GIEC – Valérie Masson-Delmotte (par mail)

***Reprogrammation du calendrier de finalisation des rapports AR6.**

- Pour le groupe 1 : extension de 6 semaines de la phase de relecture ; activités "pre LAM" pendant l'été ; décalage de la date d'acceptation des articles évalués ; planification sur la base de la possibilité d'une session d'approbation fin juillet 2021.
- Pour le groupe 2 : décalage de 4 mois de la préparation du SOD
- Le groupe 3 a tenu sa 3ème réunion d'auteurs de manière virtuelle avec des progrès importants mais aussi de réelles difficultés liées au confinement (mauvaises connexions internet, télétravail avec enfants, etc).

Nous réfléchissons aussi aux spécificités du contexte actuel et aux éléments récents qui pourraient contribuer aux rapports AR6 pour renforcer leur pertinence.

Action : Toute information sur des recherches qui pourraient donner lieu à des publications acceptées d'ici fin janvier 2021 sous l'angle par exemple des implications de la réponse à la pandémie sur les émissions, la chimie atmosphérique et autres effets sera utile.

*** Systèmes d'observation**

Existe-t-il une analyse des implications de la gestion de crise de la pandémie sur la continuité des systèmes d'observation et les implications sur les campagnes de terrain (océano, polaire etc), sur la qualité de l'observation atmosphérique (en lien avec l'équipement des avions de ligne) etc?

*** Elaboration de recommandations pour la reconstruction / relance post crises en cascades liées à la pandémie COVID19**

Un groupe de travail interacadémique, coordonné par Valérie Masson-Delmotte et Gérard Payen, commence à travailler sur l'élaboration de recommandations concrètes pour la reconstruction / relance sous l'angle des ODD. Toutes les suggestions sont les bienvenues.

*** Enjeux par rapport à la communauté scientifique**

Plusieurs signaux d'alerte sont remontés dans les enquêtes faites pour évaluer la reprogrammation des activités du groupe I du GIEC et tout particulièrement vis à vis des jeunes scientifiques (doctorants, postdocs) (niveau d'anxiété sur l'obtention de résultats, les implications pour leur parcours professionnel) et des femmes scientifiques avec charge d'enfants (baisse du nombre de soumissions dans certains journaux scientifiques, impossibilité de travailler plus de quelques heures par jour ou épuisement).

GIEC Revue gouvernementale de AR6- WG1 - Pascale Braconnot (par mail)

P. Braconnot, coordinatrice de la partie revue gouvernementale de AR6- WG1 pour le CNRS, rassemble les commentaires ; date limite **le 6 mai**.

Action : P. Braconnot enverra les documents gouvernementaux et la procédure à suivre aux membres CNFCG ou aux personnes sollicitées à titre personnel pour faire la revue. Merci à ces personnes de contacter P. Braconnot.

Une réunion de synthèse est prévue en mai pour harmoniser les commentaires et la préparation par l'ONERC de la version consolidée des commentaires gouvernementaux qui seront remis à l'IPCC. Possibilité de faire des revues à titre d'expert individuel, dans ce cas la date limite est le **5 juin**. Il y aura une 4eme réunion des auteurs du groupe (initialement prévue au Chili début juin). La date sera déterminée selon l'évolution de la situation de la crise sanitaire. Des visioconférences d'étapes seront programmées pour répondre aux revues et préparer les versions finales des chapitres.

GIEC et GET Allenvi Pascale Braconnot (par mail)

Il faudrait définir une date sur l'action conjointe autour des besoins scientifiques nécessaires pour les rapports du GIEC (en particulier les rapports spéciaux qui sont multidisciplinaires), en lien avec le GET allenvi "atténuation adaptation". Réunion classique en présentiel si la situation sanitaire la rend possible ou une journée sous forme de webinar.

Action : Revenir vers P. Braconnot pour définir la date et le contenu pour cette journée CNFCG-Allenvi. P. Braconnot se propose de faire le lien pour l'organisation de la journée.

Colloque "Adaptation et Atténuation. Actions climatiques pour les territoires" –

Céline Lutoff : Le colloque est pour le moment maintenu aux dates préalablement bloquées (13-15 Octobre 2020 à Grenoble) à moins que l'évolution de la situation sanitaire et les mesures gouvernementales associées nécessitent l'annulation ou le report de l'événement.

- Point sur l'avancement du programme

Pour chaque journée : introduction avec une intervention spécifique puis organisation de débats et de tables rondes afin qu'il y ait un maximum d'échanges avec la salle. Les tables rondes seront animées par un des représentants des groupes régionaux pour une mise en avant de ces groupes régionaux. Le choix a été fait de rester le plus possible en plénières pour que tous les participants aient accès à la même information => présence plus optimale sur des échanges collectifs. Pas de sessions parallèles prévues.

1^{er} jour :

- Introduction du colloque dans un contexte du COVID-19 – Intervenants possibles Bruno Latour, J.F. Guégan, d'autres propositions ?

- Bilan 2 ans après Marseille : que s'est-il passé en France sur le changement climatique et l'adaptation : convention citoyenne pour le climat, mouvements citoyens, rapport du GIEC

2^{ème} jour :

- Eau et Tourisme (matin)
- Agriculture et Forêt (après-midi)
- Session grand public (après-midi et soirée) avec des interventions de différents collectifs d'artistes et travail conjoint chercheurs-artistes pour montrer d'autres façons d'aborder les questions du changement climatique au travers de l'art ou des jeux

3^{ème} jour

- Infrastructures de mobilité (accompagnement au changement, mobilité locale et régionale, transition énergétique).
 - o Questions des changements de comportement par rapport aux mobilités, rôle des différents facteurs psychologiques qui peuvent intervenir dans ces changements en termes de mobilité
 - o Vulnérabilité des infrastructures face au changement climatique
- Synthèse de l'ensemble des trois jours

- Point sur la proposition concernant la gestion des logos sur les documents de communication du colloque

Après des échanges avec AcclimaTerra et le GREC Sud sur leur retour d'expérience dans l'organisation des deux premiers colloques, les organisateurs proposent que les logos indiqués sur les supports de communication soient ceux des organismes financeurs du colloque via des subventions ou la mise à disposition de matériel (salle, goodies, etc.).

Le CNFCG est d'accord avec les modalités d'affichage proposées en retenant l'importance de mettre en avant les logos des groupes régionaux

- Point sur le budget et les actions à mettre en oeuvre pour le compléter

Plusieurs organismes se sont d'ores et déjà engagés financièrement sur l'organisation du colloque mais il manque encore des financements. Quels organismes pourraient être sollicités ?

Wolfgang Cramer : peut-être Future Earth (voir avec S. Paillard et J.M. Flaud)

Bruno Blanke : Le CNRS-INSU peut dégager une somme via un versement du montant à un labo (IGE par exemple)

J.F. Guégan : Des fondations (exemple AXA, BNP, Carrefour, etc..) pourraient probablement financer.

Commentaire : faire attention aux fondations qui font du green washing à travers leurs fondations.

Action : revenir vers Céline Lutoff pour toute remarque sur le programme.

Groupes Régionaux

GREC SUD – Philippe Rossello

Le GREC-SUD s'implique dans l'organisation du colloque national sur l'adaptation au changement climatique organisé en octobre 2020 par Ouranos-AuRA. La coopération régionale entre les GRECs se renforce jour après jour. Le CNFCG doit trouver sa place dans ce mouvement. Lors d'un précédent comité scientifique il avait été évoqué la possibilité d'un rassemblement commun tous les ans (ou les 18 mois si délai trop resserré).